



Medtech : Grenoble Alpes Métropole lance son lieu totem



Incarner et regrouper l'écosystème de la santé grenoblois, avec, à terme, l'ambition d'accueillir non loin de là des entreprises de la filière et de mutualiser des espaces techniques. Telles sont les ambitions du futur "campus des technologies de la santé", encore à l'état de projet, mais qui devrait voir le jour à La Tronche.

A l'image de la French Tech grenobloise, qui a elle aussi choisi de centraliser ses actions au sein d'un bâtiment emblématique, les acteurs des technologies médicales, accompagnés par Grenoble Alpes Métropole, ont ainsi souhaité se doter d'un showroom qui servira de "vitrine technologique" ainsi qu'un lieu de vie permettant l'organisation d'ateliers, événements, rendez-vous et visites officielles. Un appel à contributions a été lancé en interne afin de trouver un nom à ce nouveau lieu, qui devrait être officiellement présenté début juin.

Ce dernier verra le jour au rez-de-chaussée du bâtiment Biopolis, situé à la Tronche, en lieu et place des anciens bureaux de la société Sugivisio, libérés récemment (pour son déménagement à Gières, NDRL). Cette surface de 255 m2 comprendra également les bureaux du cluster **Medicalps**, situés auparavant à l'étage.

Avec un objectif : doper la visibilité de la filière alpine, qui dénombre près de 10 900 emplois sur le bassin grenoblois, dont 8 600 dans les entreprises et 2 300 dans la recherche publique, jusque sur la scène internationale. Et pourquoi pas accueillir, dans un second temps, des entreprises de la filière et leur proposer des services de mutualisation des espaces techniques, au sein d'un "campus des technologies de la santé".

Vers une offre plus lisible

Une initiative qui découle d'une action mise en place depuis l'an dernier par Grenoble-Alpes Métropole, qui avait amorcé une réflexion sur les besoins de la filière aux côtés de plusieurs partenaires tels que la Région, l'UGA, le CHU de Grenoble, **Medicalps**, Minalogic, le CEA, mais aussi Lyonbiopole, le Clara et l'Eccami.

"Il s'agissait avant tout d'une prise de conscience de la réalité territoriale existante, à savoir une filière en forte croissance avec un potentiel du secteur privé et public très fort, des recherches de premier plan menées par l'UGA, le CHU, le CEA ainsi que par de grands équipements européens (ILL, ESRF, EMBL, etc) qui s'ajoute à la présence de grands groupes industriels (Roche Diagnostic, Biomérieux, Becton Dickinson, etc) aux côtés de structures d'accompagnement (**Medicalps**, Cancéropole Clara, pôles de compétitivité Minalogic et Lyon Biopole)", indique Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes Métropole.

Cela faisait plusieurs années que **Medicalps** avait aussi l'idée de développer un campus de santé

afin de mettre en valeur la richesse de l'écosystème.

"Nous avons la chance d'avoir à la fois des locomotives de taille mondiale et des technologies pluridisciplinaires. Il fallait donc que l'on puisse le faire savoir vers l'extérieur, notamment lorsque l'on accueille des visiteurs extérieurs", souligne pour sa part Vincent Tempelaere, président de Médicalps.

Les travaux d'aménagement du bâtiment, estimés à 120 000 euros, seront financés par la Métropole ainsi que par la Région et des partenaires privés.

"Un budget de fonctionnement de 130 000 euros par année est également prévu et sera porté par **Médicalps**, et comprendra la participation d'acteurs de la recherche publique et privée et la vente de prestations", confirme Christophe Ferrari.

Une personne sera notamment recrutée pour assurer l'animation de ce lieu.

Un protocole comprenant un accord de gouvernance a également été signé, et prévoit notamment un comité de pilotage, ainsi qu'un comité technique, coordonnés par **Médicalps**.

Une seconde étape déjà prévue

"Il nous faudra ensuite construire le business model, avec probablement des animations et du sponsoring à trouver", glisse Vincent Tempelaere, qui rappelle que l'objectif final n'est pas de créer une concurrence aux acteurs existants (SATT, French Tech, pôles de compétitivités, etc), mais plutôt de "faire connaître et de fédérer" les acteurs autour des technologies médicales.

Alors que Biopolis visait jusqu'ici à accélérer les jeunes pousses en démarrage, "les entreprises qui ont passé l'étape supérieure et qui se trouvent en phase d'accélération auront elles aussi besoin de locaux adaptés", avance-t-il.

C'est donc pour cette raison qu'une seconde étape est d'ores et déjà envisagée, avec la création d'un campus dédié aux technologies médicales, qui pourrait ainsi accueillir des entreprises innovantes du secteur, ainsi qu'un partage des moyens de recherche, comme une suite logique au développement de ce Totem.

A ce titre, la métropole grenobloise avait notamment conduit, l'an dernier, une étude qui lui a permis d'anticiper les besoins immobiliers de la filière, et de les mettre en perspective face à plusieurs projets immobiliers qui devraient sortir de terre d'ici 2 à 3 ans.

"Cette étude a démontré que les 16 000 m2 de surface économique à construire d'ici 2021 suffiraient à couvrir les besoins de la filière santé", indique Christophe Ferrari, qui rappelle que plusieurs projets immobiliers devraient encore voir le jour à la Tronche, près de Biopolis et du CHU de Grenoble.

Une occasion de les rassembler également en créant des synergies ? Si pour l'heure, aucune précision supplémentaire n'est encore donnée sur l'organisation d'un tel ensemble, "la cité des technologies médicales n'est qu'une première étape de la filière en vue de proposer un axe structurant", estime Vincent Tempelaere.